

EN PHRASES AVEC CELINE



VIS COMICA

" On oublie trop vite que Céline est un grand écrivain comique, parfois terrifiant, certes, mais profondément comique. Si vous en doutez encore, lisez ses *Entretiens avec le Professeur Y*, à mourir de rire, comme le meilleur Molière. Le point est essentiel. Le rire de Céline est aussi pointu et énorme que son expérience du délire et sa conviction du néant. " *Tout fait musique dans ma tête, je pars en danse et en musique.* "

L'oreille immédiate voit tout à travers les grimaces, les cris, les bombardements, les incendies, la décomposition. C'est là qu'il rejoint Voltaire, rieur endiablé, que les dévots en tous genres ne pourront jamais supporter. " *(Philippe Sollers, Le Nouvel Observateur, 16-22 oct 2008, citation du mois du Bulletin célinien n° 429, mai 2020).*



Pierre Lainé

" La dérision célinienne est révolutionnaire parce qu'elle condamne la feinte gravité ou la conviction des notables, des milieux officiels, de ceux facilement convaincus de détenir la vérité et, à ce titre, rutilant d'importance et réclamant respect et vénération ; dégonflage des pitres, dignes de Brughel. " *(Céline, Qui suis-je ?,*



David Alliot

" Quand je replonge dans le *Voyage*, la magie opère tout de suite. Le style de Céline reste d'une éclatante modernité. Quand j'ouvre *Mort à crédit*, chaque page me fait éclater de rire. C'est fabuleux quand on y pense. Ces livres ont été écrits il y a plus de soixante-dix ans, et ils sont toujours d'actualité. "



Frédéric Vitoux

" J'ai toujours pensé qu'il y avait une formidable drôlerie chez Céline, peut-être pas de l'humour au sens impassible, pince-sans-rire, au sens understatement comme disent les Anglais, mais au contraire un génie de la caricature, de l'énormité, du grossissement de toute chose pour en révéler

Pardès 2005, p. 67).

(Céline au kaléidoscope, propos recueillis par Frédéric Saenen, Spécial Céline n° 1, 2011).

les virtualités tragiques ou comiques, c'est la même chose. "
(Propos recueillis par M. Laudelout et A. Istratova, BC n° 273, mars 2006).

" Moi la mort m'habite. Et elle me fait rire ! Voilà ce qu'il ne faut pas oublier ; que ma danse macabre m'amuse, comme une immense farce. Chaque fois que l'image du " fatal trépas " s'impose dans mes livres, on y entend des gens qui s'esclaffent... Croyez-moi ; le monde est drôle, et c'est pour ça que mes livres sont drôles et qu'au fond je suis gai. "

(Entretien avec Robert Poulet, 1958).

" Je ne me réjouis que dans le grotesque aux confins de la mort. Tout le reste m'est vain. "

(Lettre à Léon Daudet, 1932).



Georges Henein

" Certaines pages emportent tout dans une rafale de rire. Céline nous redonne la force de rire d'un monde solennel et affligeant. Les écrivains de gauche ont un tourment : Louis-Ferdinand Céline. Il cumule arbitrairement l'avantage d'être mort et d'avoir, un talent de tonnerre qui tient à distance kilométrique tous les roquets désireux d'aboyer à ses trousses. "

(L'esprit frappeur, Carnets 1940-1973, BC n° 215, déc. 2000).



Pierre Monnier

" L'évènement fut à la hauteur du génie célinien quand le greffier dut lire l'acte d'accusation fait d'un choix de citations. "

Il y eut tout d'abord un moment d'interrogation, puis de curiosité, les spectateurs se regardaient en biais, les juges étonnés se laissèrent aller à sourire et bientôt l'assistance, libérée, public et magistrats, tous s'effondrèrent en une énorme rigolade... "

(Minute, 28 août-3 sept. 1991, dans BC n° 110).



François Gibault

" Céline, il est vrai, en bon médecin qu'il était, apporte toujours à ceux qu'il contamine son contrepoison sous forme d'énormes éclats de rire. En plein drame, en train de décrire la progression d'une gangrène ou le spectacle d'un chamier, il aime s'arrêter pour une partie de franche rigolade. Il est capable de faire se tordre les veuves et les orphelins, comme de déclencher des fous rires chez les agonisants. "

(Propos recueillis par Marc Laudelout, BC n° 267, sept. 2005).

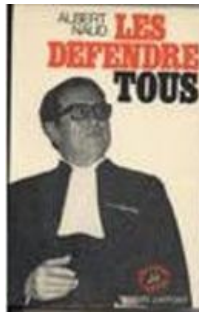
" William Shakespeare, lui, est le modèle suprême... Quand vous avez à la fois le tragique et le rire, vous avez gagné (...) quand on passe de la clownerie au tragique avec vraiment de la vérité en même temps, c'est vraiment, oui, c'est plus complet, ça tient mieux, ça tient mieux le coup et le temps. "

(Céline à Meudon, p. 32).



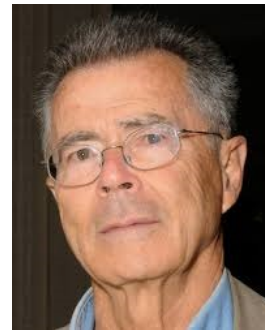
Michel De Jaeghere

"Donné naissance à une profusion de personnages picaresques dont les silhouettes, les mille voix particulières font de son œuvre romanesque un immense opéra. Accumulé au fil des pages un nombre impressionnant d'observations, de notations sur les ridicules et les impostures de la vie sociale, les aléas de l'histoire, les trahisons de la vie, le vieillissement des êtres, dont la justesse saisit le lecteur de stupeur et d'admiration. Fait sourdre au cœur des ténèbres un humour dévastateur qui le maintient dans un état de jubilation permanente. "
(Editorial, Le Figaro Hors-Série, mars 2011).



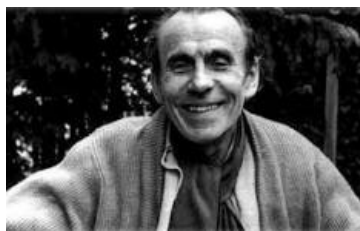
Albert Naud

"Mon cher Maître, Il est bien gentil le ministre... Je peux encore le faire marrer qu'il en roulera sous sa table mais il faudrait qu'il m'ôte d'abord le mandat d'arrêt qui me pend où vous savez... Je possède encore Dieu merci pour le rire une palette assez riche, tous les tons : le rire franc, le rire jaune, le rire coucou, le rire cocu, le rire comme-on-a-jamais-ri... mais 17 mois de cellule, 4 ans d'exil, l'Hallali du monde entier, c'est trop, même pour un écrivain comique... le rire figé..."
(Lettres 2009, à Albert Naud le 9 sept. 1947).



Henri Godard

"Jamais le comique n'a été et ne sera chez Céline aussi continu et aussi dépourvu d'ombres et d'arrière-pensées que dans les deux cents premières pages de *Guignol's band*. Silhouettes, comportements, dialogues, semblent n'exister, lestés d'un poids romanesque minimal, que pour le rire qu'ils sont capables de provoquer. Jamais autant que dans *Guignol's band* n'a été évident chez Céline ce don, au total peu répandu dans la littérature française, d'associer narration et comique. "
(Magazine Littéraire, Nouveaux regards, Henri Godard, p. 174).



Je ris...

"D'ailleurs je suis doué d'une autre façon, d'une sorte d'avantage personnel !... le système nerveux agencé que lorsque j'ai froid, que je grelotte, comme tout le monde, je ris !... indépendant de ma volonté... une disposition intime... sans forfanterie... je bluffe personne, je suis seul... c'est seuls les "condamnés à mort"... tous en cellules individuelles... ils vous sortent dix minutes à l'air, en petites cages... vous rentrez, je vous ai raconté, en bonhomme de neige... vous mettez une heure à vous dégeler... une heure et demie... Vous me direz : Il neige pas toujours !... comme il pleut à Rouen, à peu près !...dégeler ça va !... de trembloter je pouffe... il me monte une histoire... je grelotte je profite ! j'imagine un quiproquo !... une situation burlesque... si j'esclaffe trop haut, le gaffe entre, il aime pas que je rie... il fait semblant de me fusiller. Merde ! j'y fais... il reboucle... il comprend pas "merde"... c'est encore un avantage ! d'ailleurs je peux toujours rire tout seul... même sans excès de froid... c'est les hurleurs qui m'empêchent... les putois de droite et gauche !... il suffit qu'on me laisse tranquille, tout de suite il me monte une anecdote... et je

la fignole et je me marre...
(*Féerie pour une autre fois*, Gallimard, Folio, p.114).



Michel Piccoli s'est éteint le 12 mai dernier à l'âge de 94 ans.
" On retiendra la classe Piccoli, la pudeur Piccoli, l'ironie Piccoli... "
et, ici, son talent d'artiste pour sa lecture du *Voyage au bout de la nuit*.

[Lecture du Voyage](#)

www.celineenphrases.fr
mouls_michel@orange.fr

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)

